Comportements alimentaires et perceptions de l'alimentation en Guadeloupe en 2010

(Enquête réalisée sur le modèle du Baromètre Santé Nutrition 2008

de l'institut national de la prévention et d'éducation pour la santé, Inpes)

Structure et environnement des repas en Guadeloupe

Le modèle alimentaire traditionnel français (France hexagonale), tant selon la norme sociale qu'individuelle, s'organise autour des trois prises alimentaires quotidiennes : d'une part, deux repas principaux (le déjeuner et le dîner) présentant une structure en plats (entrée, plat principal, fromage, dessert) et accompagnés d'une certaine convivialité et, d'autre part, un repas moins élaboré (le petit-déjeuner). Ces manières de table constituent une composante forte de la gastronomie française et font la réputation de la France aux yeux des étrangers. En revanche, elles ne constituent en aucun cas un modèle universel et, comme le rappelle les historiens et sociologues de l'alimentation, ne se sont imposées en France que dans la seconde moitié du XIXème siècle [1].

Le modèle français dit « traditionnel » repose donc sur la notion de repas socialisé et synchronisé [2] que l'on peut définir comme des prises alimentaires rythmées et reproductibles dans le temps, structurées en plats qui sont ingérées successivement, et partagées avec d'autres. Cependant, l'alimentation des Français est caractérisée par des mutations [2], notamment par une simplification dans la structure des repas et l'augmentation de l'alimentation hors repas. Ainsi, les concepts d'américanisation et de déstructuration de l'alimentation des Français sont arrivés dans les années quatre-vingts. Les années quatre-vingt-dix ont vu émerger le concept de modernité alimentaire qui essaye de distinguer ce qui, dans nos pratiques alimentaires actuelles, relève de la transgression des normes et ce qui relève de la mutation sociale.

C'est dans cette réflexion sur les évolutions des manières de table que se situe ce travail qui vise à apporter des éléments de réponse aux interrogations suivantes :

- le modèle alimentaire s'organise t-il toujours autour des trois prises quotidiennes : petit-déjeuner, déjeuner, dîner ?
- la structure des repas en quatre plats (entrée, plat principal, fromage, dessert) est-elle toujours d'actualité ?
- le partage et la convivialité des repas perdurent-ils ?

A partir des informations déclarées dans le cadre de l'étude sur les Comportements alimentaires et perceptions de l'alimentation en Guadeloupe en 2010 concernant les pratiques alimentaires de la veille de l'enquête ou des 15 jours précédant l'enquête, ce dossier thématique décrit la structure et l'environnement des repas des habitants de la région Guadeloupe. Il décrit également la façon dont ces habitudes varient selon les caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge…) des habitants.

Introduction 1
Prises alimentaires au cours de la journée 2
Composition du petit-déjeuner 3
Structure du déjeuner et du dîner 4
Autres prises alimentaires 5
Lieux des repas 6
Commensalité 8
Convivialité 8
Méthodologie 10
Synthèse 11

ORSaG
Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe

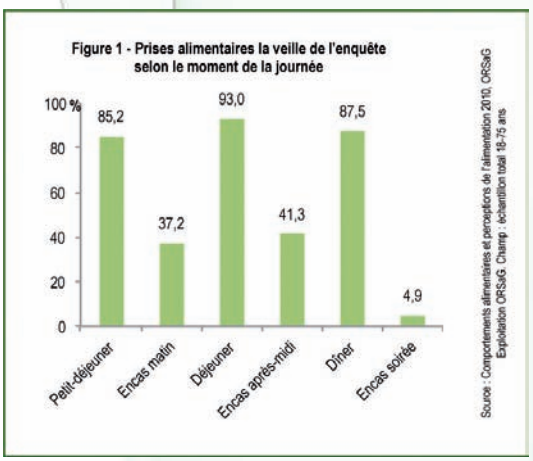
Prises alimentaires au cours de la journée

Place prépondérante des encas du matin et de l'après-midi

La veille de l'enquête, 85,2 % des habitants de la région Guadeloupe âgés de 18 à 75 ans ont pris un petit-déjeuner, 93,0 % ont déjeuné et 87,5 % ont dîné[1]. L'encas du matin concerne 37,2 % de la population, celui de l'après-midi 41,3 %. La proportion de la population ayant déclaré un encas en soirée est de 4,9 % (Fig.1).

Environ quatre Guadeloupéens sur dix (41,8 %) se sont alimentés à trois reprises la veille de l'enquête et près de la moitié de la population plus souvent (46,8 %). Le fait de s'alimenter à plus de trois reprises est moins fréquent chez les personnes vivant seules que chez les cohabitants (36,4 % contre 48,3 %).

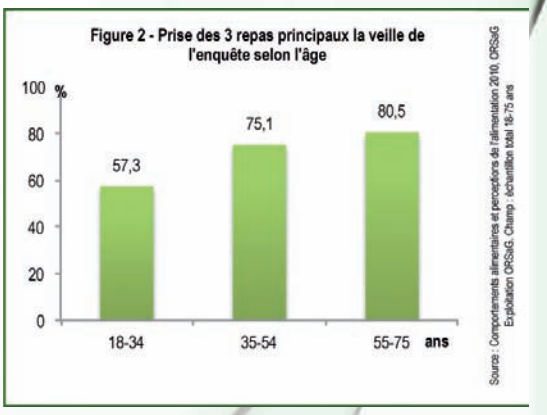
Les jeunes (18-25 ans) ont moins souvent pris un petit-déjeuner (79,0 % contre 88,4 %) et un dîner (79,0 % contre 90,6 %) que leurs aînés et plus souvent un encas l'après-midi (79,0 % contre 37,7 %). L'origine des individus, abordée à travers le pays de naissance de la mère, influence également la prise d'un petit-déjeuner puisque les individus originaires de Guadeloupe prennent moins souvent ce repas que ceux originaires de France hexagonale (84,8 % et 99,3 %). Enfin, prendre un encas l'après-midi est également davantage le fait des femmes (44,7 % contre 37,2 % des hommes). Consommer un encas le matin est plus fréquent chez les personnes vivant au sein d'un couple avec enfant(s) (43,6 % contre 25,4 % des personnes vivant seules).



La journée reste essentiellement organisée autour des trois principaux repas

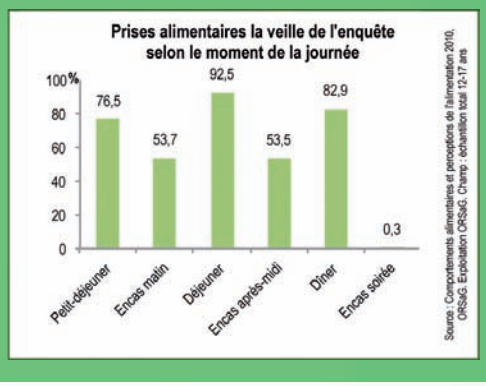
En Guadeloupe, comme en France hexagonale, le système de prises alimentaires s'organise autour de trois repas principaux : le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, auxquelles se rajoutent des encas. Plus de sept Guadeloupéens sur dix (71,4 %) ont pris au moins ces trois repas la veille de l'enquête. Plus du quart (26,8 %) n'a pris que deux de ces trois repas, généralement le déjeuner et le dîner (12,3 %) ou le petit-déjeuner et le déjeuner (10,8 %).

La prise des trois repas principaux augmente avec l'âge (Fig 2). Elle est inférieure chez les personnes n'ayant pas de diplôme par rapport au reste de la population (69,7 % contre 73,5 %). De plus, les individus originaires de Guadeloupe prennent moins souvent ces trois repas que ceux originaires de France hexagonale (70,7 % contre 87,8 %). C'est plus particulièrement la prise du petit-déjeuner qui distingue ces groupes d'individus.



> ZOOM 12-17 ans

Près d'un quart des adolescents ne prend pas de petit-déjeuner



En Guadeloupe la veille de l'enquête, 76,5 % adolescents ont pris un petit-déjeuner. La prise du petit-déjeuner est plus fréquente chez les garçons que chez les filles (86,6 % et 66,3 %).

Moins de sept adolescents sur dix ont déclaré avoir pris les trois principaux repas la veille de l'enquête. Cependant, plus de la moitié ont eu au moins quatre prises alimentaires : 43,3 % en ont déclaré quatre et 14,2 % un minimum de cinq prises alimentaires. Cette situation traduit la place prépondérante des encas du matin (53,7 %) et de l'après-midi (53,5 %).

[1] Six prises alimentaires ont été étudiées au cours de la journée : les trois principaux repas (petit-déjeuner, déjeuner et dîner) et les prises alimentaires hors repas de la matinée, de l'après-midi ou de la soirée.

Composition du petit-déjeuner

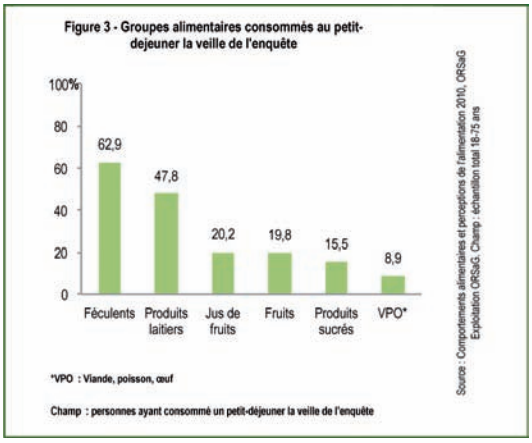
Plus d'un Guadeloupéens sur dix se contente d'une boisson au petit-déjeuner

En Guadeloupe, 85,2 % de la population âgée de 18 à 75 ans a déclaré avoir pris un petit-déjeuner la veille de l'enquête.

Le plus souvent, les personnes ayant pris un petit-déjeuner ont consommé à la fois des aliments et des boissons (79,4 %). Pour 15,3 %, le petit-déjeuner correspond à la prise d'une boisson uniquement.

La composition du petit-déjeuner (boissons et aliments, aliments seuls ou boissons seules) ne varie pas en fonction des caractéristiques sociodémographiques étudiées (sexe, âge, niveau de diplôme, situation professionnelle, structure du foyer, origine et bassin d'habitat).

Les personnes ayant pris un petit-déjeuner ont d'abord consommé des féculents (pains, céréales prêtes à l'emploi, etc.) lors de ce repas (62,9 %) puis des produits laitiers (47,8 %). Les autres types d'aliments ont été consommés respectivement par un cinquième ou moins de la population (Fig. 3).



Une consommation de produits laitiers plus fréquente chez les femmes

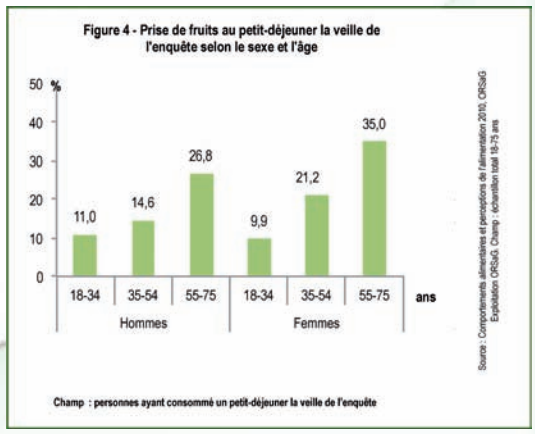
Si la consommation de féculents au petit-déjeuner ne dépend pas des caractéristiques sociodémographiques étudiées, la consommation de produits laitiers varie en fonction du sexe : 53,7 % des femmes ont consommé ce type d'aliments lors du petit-déjeuner contre 40,8 % des hommes.

Une consommation de fruits plus marquée chez les femmes et qui s'accroît avec l'âge

Les consommations de fruits et de jus de fruits au petit-déjeuner de la veille concernent chacune environ un cinquième de la population âgée de 18 à 75 ans. La consommation de fruits est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (22,4 % contre 16,7 %) et s'accroît avec l'âge (Fig 4). Par ailleurs, les individus originaires d'un autre territoire français ultramarin que la Guadeloupe (DOM, TOM ou COM) sont plus nombreux que les autres à consommer des fruits au petit-déjeuner (39,5 % contre 18,9 %). A l'inverse, la consommation de jus de fruits diminue alors que l'âge augmente : 34,6 % entre 18 et 25 ans et 7,2 % entre 65 et 75 ans.

En Guadeloupe, 15,5 % des habitants âgés de 18 à 75 ans ont consommé des produits sucrés au petit-déjeuner. Ce sont davantage les personnes les plus diplômées (bac+2 ou plus), celles ayant un travail et les personnes vivant dans le bassin d'habitat du Sud Basse-Terre.

Les hommes ont été plus nombreux que les femmes à consommer de la viande, du poisson ou des œufs au petit-déjeuner de la veille (12,6 % contre 5,7 %). La consommation de ce type d'aliments a été également plus fréquente chez les personnes d'origine étrangère que chez les autres (19,6 % contre 7,9 %).

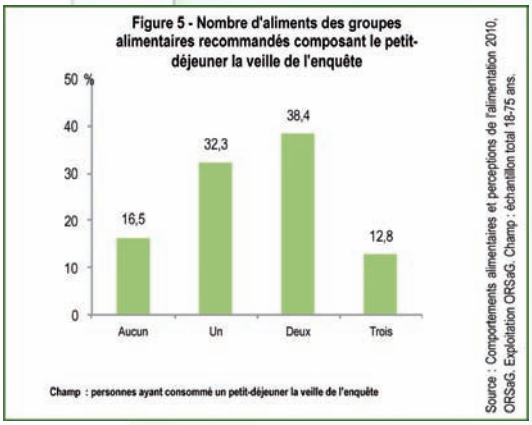


[1] La notion d'origine est abordée à travers le pays de naissance de la mère de l'individu interrogé.
[2] Bassins d'habitat : **Nord Basse-Terre** : Deshaies, Lamentin, Sainte-Rose. **Côte sous le Vent :** Bouillante, Pointe-Noire, Vieux-Habitants. **Sud Basse-Terre :** Baillif, Basse-Terre, Gourbeyre, Saint-Claude, Trois-Rivières, Vieux-Fort. **Côte au Vent :** Capesterre-Belle-Eau, Goyave. **Ouest-Pointois :** Baie-Mahault, Petit-Bourg. **Agglomération Pointoise :** Les Abymes, Le Gosier, Pointe-à-Pitre. **Nord Grande-Terre :** Anse-Bertrand, Morne-à-L'Eau, Petit-Canal, Port-Louis. **Pointe de l'Île :** La Désirade, Le Moule, Saint-François, Sainte-Anne. **Marie-Galante :** Capesterre-de-Marie-Galante, Grand-Bourg, Saint-Louis.

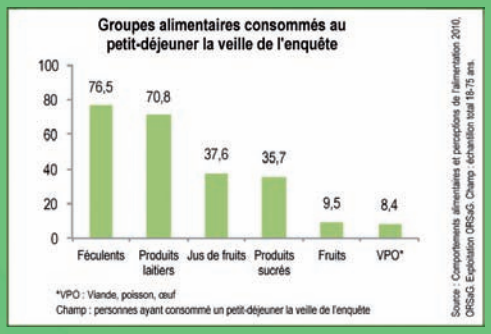
La prise des trois groupes alimentaires recommandés pour un petit-déjeuner équilibré concerne 13 % des Guadeloupéens

Afin d'assurer l'équilibre alimentaire du petit-déjeuner, il est conseillé de faire figurer dans ce repas un produit laitier, un fruit ou un jus de fruit et un aliment du groupe des féculents (pain, biscotte ou céréales prêtes à consommer par exemple). En Guadeloupe, 12,8 % de la population a consommé les trois groupes alimentaires recommandés lors du petit-déjeuner de la veille (Fig. 5). Lorsque les individus n'ont consommé que deux des trois groupes alimentaires, il s'agissait le plus souvent d'un produit laitier et de féculents. Quand un seul des groupes recommandé est présent dans le petit-déjeuner, les féculents sont privilégiés. Ainsi, globalement, les fruits (ou jus de fruits) sont le groupe alimentaire le moins représenté.

Les personnes originaires de l'étranger et celles originaires d'un autre territoire ultramarin ont consommé plus souvent les trois groupes alimentaires recommandés au petit-déjeuner que les autres (21,4 % et 15,8 % contre 12,1 %)



> ZOOM 12-17 ans



Présence de féculents, pains ou céréales et de produits laitiers dans plus de 7 petits-déjeuners sur 10

En Guadeloupe, parmi les adolescents ayant pris un petit-déjeuner, 93,4 % ont déclaré avoir bu et mangé lors de ce repas. Les féculents sont présents dans plus de trois petits-déjeuners sur quatre. Les produits laitiers constituent le deuxième groupe alimentaire (70,8 %).

Ce sont 17,5 % des 12-17 ans ayant petit-déjeuné qui ont consommé les trois groupes d'aliments recommandés lors du petit-déjeuner. Ils sont seulement 3,5 % à n'avoir mangé aucun des groupes recommandés.

Structure du déjeuner et du dîner

En Guadeloupe, le déjeuner et le dîner se composent essentiellement d'un ou deux plats

La veille de l'enquête, la quasi-totalité des 18-75 ans (93,0 %) a pris un déjeuner. Près de 4 personnes sur 10 ont consommé deux plats lors de ce déjeuner (38,6 %) et, la plupart du temps, il s'agissait du plat principal et du dessert (31,0 %) (Tab 1). Près du tiers des personnes ayant déjeuné s'est limité à un seul plat (le plus souvent le plat principal) alors que près du quart a consommé trois ou quatre plats (le plus souvent l'entrée, le plat principal et le dessert).

La veille de l'enquête, 87,5 % des habitants de la région Guadeloupe ont dîné, 44,6 % n'ont consommé qu'un seul plat (le plus souvent le plat principal). Ils sont également nombreux à avoir consommé deux plats (38,2 %), généralement le plat principal et le dessert (30,1 %). La consommation de trois ou quatre plats est moins fréquente qu'au déjeuner, elle concerne 15,9 % des personnes ayant dîné.

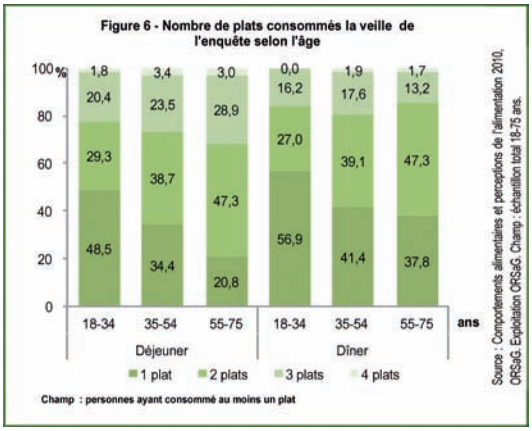
Tableau 1 – Type de plats consommés au déjeuner et au dîner la veille de l'enquête en Guadeloupe

	Déjeuner (%)	Dîner (%)
Un plat	**34,3**	**44,6**
Entrée	0,5	0,5
Plat	33,5	42,9
Fromage*	0,2	0,2
Dessert	0,1	1,1
Deux plats	**38,6**	**38,2**
Entrée + plat	4,9	1,6
Entrée + fromage*	-	0,2
Entrée + dessert	0,1	0,4
Plat + fromage*	2,5	5,6
Plat + dessert	31,0	30,1
Fromage + dessert	0,1	0,3
Trois plats	**24,2**	**15,9**
Entrée + plat + fromage*	1,2	1,2
Entrée + plat + dessert	16,8	3,5
Entrée + fromage* + dessert	-	0,2
Plat + fromage* + dessert	6,1	11,0
Quatre plats	**2,9**	**1,3**

*La catégorie fromage comprend également les autres produits laitiers
Champ : personnes ayant consommé au moins un plat

Les jeunes adultes adeptes des repas simplifiés

La consommation de trois ou quatre plats au déjeuner de la veille est plus fréquente chez les personnes d'un âge avancé (55-75 ans) que chez les jeunes adultes (18-34 ans) (Fig. 6). Elle est supérieure le week-end au reste de la semaine.
Le nombre de plats consommés lors du dîner ne varie qu'en fonction du diplôme. Ainsi, lors du dîner de la veille, les personnes les plus diplômées (bac+2 ou plus) ont plus souvent consommé trois ou quatre plats que celles ayant un niveau de diplôme inférieur au bac : 25,3 % contre 16,5 %.



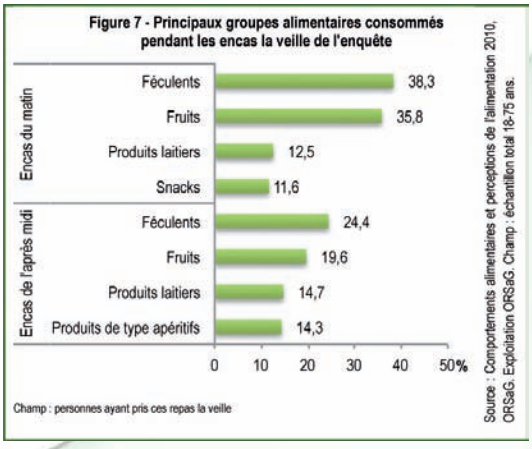
> ZOOM 12-17 ans

La veille de l'enquête, 45,1 % des adolescents ont eu un déjeuner composé de 2 plats. Ils sont 21,3 % à avoir pris 1 plat unique et 28,0 % à avoir structuré leur déjeuner en 3 plats, le plus souvent entrée, plat principal et dessert. Au dîner, pour près de la moitié des adolescents le dîner correspond à un plat unique (49,2 %), pour un peu plus d'un tiers, à deux plats (34,8 %). Que ce soit au déjeuner ou au dîner, quand le repas se décompose en deux plats, il s'agit le plus souvent du plat principal et du dessert.

Autres prises alimentaires

Plus de la moitié des Guadeloupéens prennent au moins un encas au cours de la journée

Ce sont 37,2 % des habitants de la région Guadeloupe âgés de 18 à 75 ans qui ont déclaré une prise alimentaire dans la matinée, 41,3 % l'après-midi et 4,9 % en soirée. Au total, plus de la moitié de la population âgée de 18 à 75 ans (58,1 %) a pris au moins un encas au cours de la journée.
Les personnes ayant pris un encas entre le petit-déjeuner et le dîner ont consommé surtout des féculents et des fruits (Fig 7).
Le grignotage, c'est-à-dire le fait de manger à plusieurs reprises en dehors des principaux repas, concerne peu de personnes, soit 5,0 % de la population. Il a lieu dans le courant de la matinée (2,4 % de la population), de l'après-midi (2,3 %) ou de la soirée (0,3 %). Le grignotage est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (7,1 % contre 2,5 %).



> ZOOM 12-17 ans

La veille de l'enquête, les proportions d'adolescents prenant un encas dans la matinée ou au cours de l'après-midi sont proches, respectivement 53,7 % et 53,5 %. Le matin, les groupes alimentaires les plus représentés sont les féculents, les produits laitiers, les aliments dits «snacks*» et les jus de fruits. L'après-midi, les féculents et les jus de fruits sont les principaux aliments consommés.

Le grignotage concerne 11,3 % des jeunes adolescents.

*sandwichs, pâtés, pizza, panini, bokits, agoulous, crêpes…

Lieux des repas

Les repas sont surtout pris au domicile

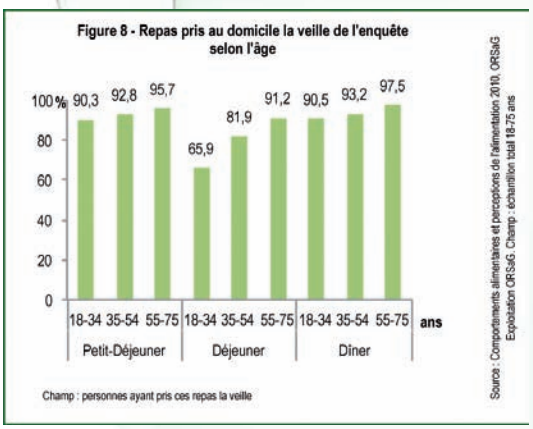
La veille de l'enquête, les repas ont été majoritairement pris au domicile. Le dîner est le repas le plus fréquemment pris au domicile devant le déjeuner et enfin le petit-déjeuner (Tab 2).
La prise des repas au domicile est plus fréquente chez les personnes âgées de 55 ans ou plus (Fig. 8), à la retraite (pour le petit-déjeuner et le déjeuner), résidant dans l'Agglomération pointoise (pour le petit-déjeuner) et ayant un niveau de diplôme inférieur au bac (pour le déjeuner et le dîner). Enfin, c'est en semaine que la probabilité de dîner au domicile est la plus élevée.

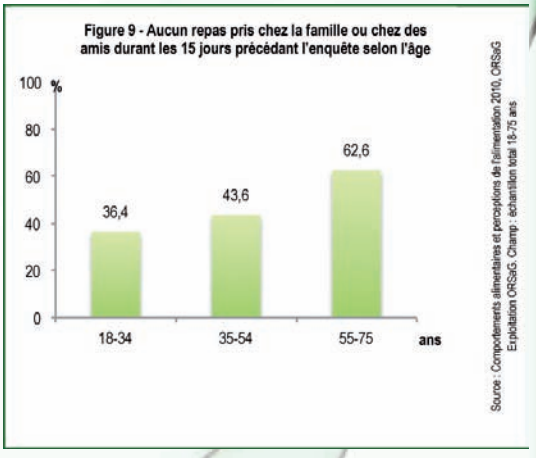
L'âge, facteur d'isolement

Dans les 15 jours précédant l'enquête, 46,6 % des Guadeloupéens âgés de 18 à 75 ans n'ont mangé ni chez des amis ni chez de la famille (n'habitant pas leur foyer). Cette proportion augmente avec l'âge atteignant 62,6 % parmi les personnes âgées de 55 à 75 ans (Fig. 9). Elle diminue lorsque le niveau de niveau de diplôme augmente : 57,6 % des personnes sans diplôme et 31,7 % des titulaires d'un diplôme du supérieur.

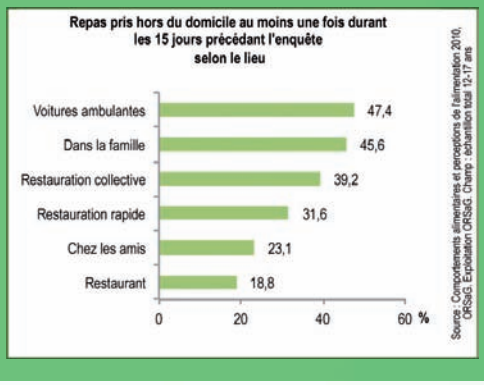
Tableau 2 – Lieux des repas de la veille de l'enquête en Guadeloupe

	Petit-déjeuner(%)	Déjeuner (%)	Dîner (%)
Domicile	**92,9**	**80,1**	**93,7**
Restauration travail-scolarité	4,0	7,2	0,3
Restaurant	**0,5**	**4,9**	**1,6**
Amis, famille	1,6	6,2	3,3
Autre lieu	**1,0**	**1,6**	**1,1**
Champ : personnes ayant pris ces repas la veille			





> ZOOM 12-17 ans



Les repas sont principalement pris au domicile

La veille de l'enquête, les 12-17 ans ont majoritairement pris leur petit-déjeuner et leur dîner à leur domicile (95,3 % et 94,1 %). Ils sont près de 30 % à avoir déjeuné hors de leur domicile, le plus souvent à la cantine (24,0 %). La proportion de déjeuners pris au domicile passe de 60,8 % en semaine à 88,1 % le week-end.

Dans les 15 jours précédant l'enquête, les repas hors du domicile ont été pris, en premier lieu, dans les voitures ambulantes puis dans la famille ou dans la restauration collective ou à la cantine. La restauration rapide occupe la quatrième position.

Manger chez des amis, au restaurant, dans la restauration rapide : des pratiques moins fréquentes chez les femmes et les personnes peu ou pas diplômées

Deux habitants sur cinq ont mangé au moins une fois au cours des 15 jours précédant l'enquête, chez de la famille n'habitant pas leur foyer. C'est plus souvent le cas des personnes ayant au moins le bac : 49,9 % contre 35,5 % parmi les autres.

Trois Guadeloupéens sur dix ont mangé chez des amis au moins une fois au cours des 15 jours précédant l'enquête. Le fait d'avoir mangé chez des amis dépend du niveau de diplôme mais également du sexe et de l'âge. Ainsi, cette pratique est plus fréquente chez les hommes (36,1 % contre 24,9 % des femmes) et chez les individus ayant au moins le bac (47,2% contre 21,6 % parmi les autres) alors qu'elle est plus rare chez les personnes d'âges avancés (Fig 10).

Un quart des habitants de la région Guadeloupe est allé au restaurant au cours des 15 jours précédant l'enquête. La fréquentation de ce type de lieux est plus fréquente chez les hommes (29,3 % contre 21,9 % des femmes), les individus ayant un emploi (31,6 % contre 19,9 % parmi les autres) et les personnes originaires de France hexagonale (61,9 % contre 22,3 % parmi les autres). Enfin, elle augmente avec le niveau de diplôme : 12,3 % des non diplômés et 48,4 % des titulaires d'un diplôme du supérieur.

Manger dans la restauration rapide ou dans des voitures ambulantes a concerné respectivement 21,3 % et 28,0 % de la population. La fréquentation de ce type de lieux diminue lorsque l'âge augmente (Fig. 11). Par ailleurs, les personnes n'ayant pas de diplôme fréquentent moins la restauration rapide (6,8 % contre 28,2 % parmi les diplômés) et les femmes s'alimentent moins souvent dans des voitures ambulantes (24,1 % contre 32,7 % des hommes).

Figure 10- Fréquence des repas pris dans la famille et chez des amis durant les 15 jours précédant l'enquête

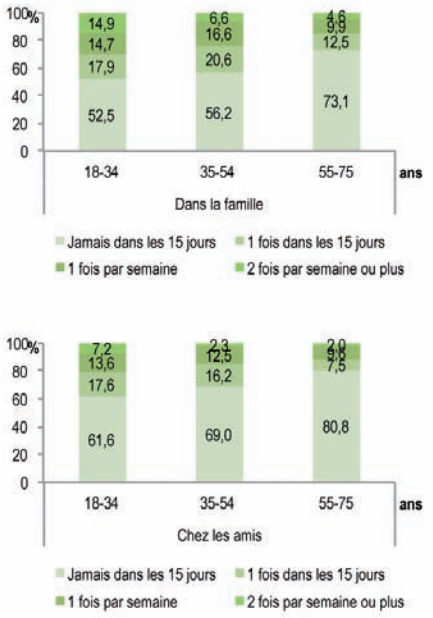
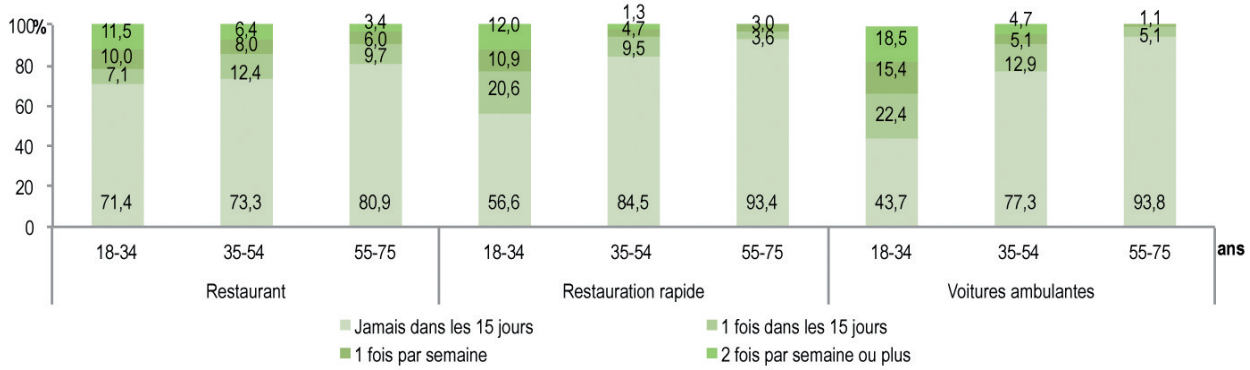


Figure 11 - Fréquence des repas pris au restaurant, dans la restauration rapide et dans les voitures ambulantes durant les 15 jours précédant l'enquête



Pour les personnes âgées de 55 à 75 ans, les proportions correspondant aux modalités « 1 fois par semaine » et « 2 fois par semaine ou plus » de la restauration rapide et des voitures ambulantes ont été regroupées. Il en est de même pour ces modalités concernant la restauration rapide des 35-54 ans.

Commensalité

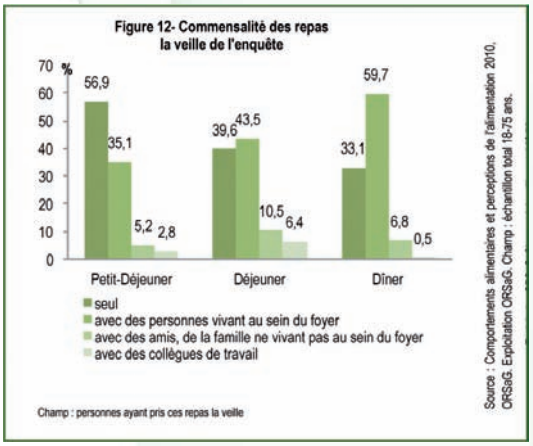
La commensalité désigne le fait de partager son repas avec d'autres personnes. Dans cette étude, il était demandé aux personnes interrogées d'indiquer pour chacun des trois principaux repas de la veille, les personnes avec qui elles avaient éventuellement mangé.

A l'exception du petit-déjeuner, la majorité de la population n'a pas pris ses principaux repas seule

Près de six Guadeloupéens sur dix ont pris leur petit-déjeuner seuls, la veille de l'enquête (Fig. 12).

Plus de la moitié a pris son déjeuner en compagnie des personnes vivant dans son foyer, avec des amis ou des collègues de travail (Fig 12). Cette situation est plus fréquente le week-end que la semaine.

Le dîner est généralement partagé avec d'autres personnes. La veille de l'enquête, plus de la moitié des individus ayant dîné ont pris ce repas en compagnie de personnes vivant habituellement dans leur foyer (Fig 12).



Convivialité

La convivialité tient compte de plusieurs facteurs :

- **La commensalité ou présence d'autres convives (voir page 8)**
- **La disponibilité intellectuelle des convives pour échanger (absence d'activité concurrente : regarder la télévision, utiliser un ordinateur ou une console vidéo, lire un livre.. .)**
- **Une durée suffisante du repas**

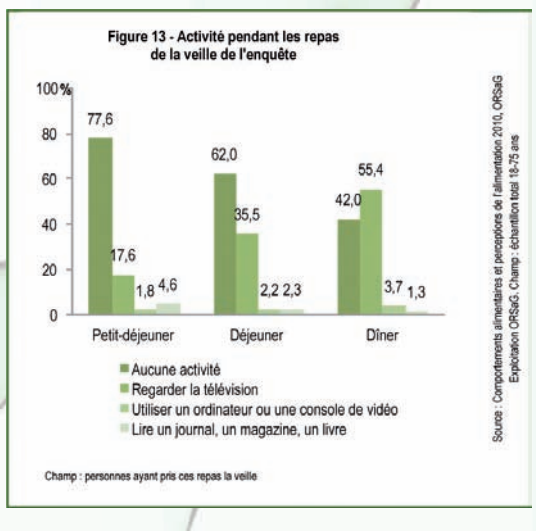
Un indicateur synthétique regroupant les deux premiers facteurs est présenté en fin de chapitre. Cependant la dimension « disponibilité intellectuelle » présente une certaine ambiguïté, car la télévision au cours des repas n'est pas toujours un obstacle à la communication. Elle peut être un support à la vie sociale en offrant des sujets de conversation.

Plus d'un habitant de la Guadeloupe sur deux regarde la télévision en dînant

Prendre un repas sans aucune activité annexe (regarder la télévision, lire ou utiliser un ordinateur ou une console) est beaucoup plus fréquent au petit-déjeuner (77,6 % des 18-75 ans ayant pris un petit-déjeuner la veille de l'enquête). Cette proportion diminue au déjeuner et surtout au dîner : respectivement 62,0 % et 42,0 % (Fig. 13).

Regarder la télévision est l'activité privilégiée : 35,5 % au déjeuner et 55,4 % au dîner. En effet, lire et utiliser un ordinateur ou une console pendant les repas sont des activités beaucoup plus rares (Fig 13).

Regarder la télévision pendant les repas est plus courant la semaine que le week-end. C'est également plus fréquent chez les jeunes adultes que chez les personnes les plus âgées. La situation professionnelle et le niveau de diplôme entrent également en jeu. En effet, les chômeurs et les inactifs (hors retraités) regardent plus souvent la télévision lors du petit-déjeuner que les personnes ayant un emploi (25,4 % et 28,5 % contre 13,2 %). Les individus ayant un diplôme de niveau inférieur au bac regardent davantage la télévision lors du déjeuner que les titulaires d'un diplôme du supérieur : 38,0 % et 25,3 %.

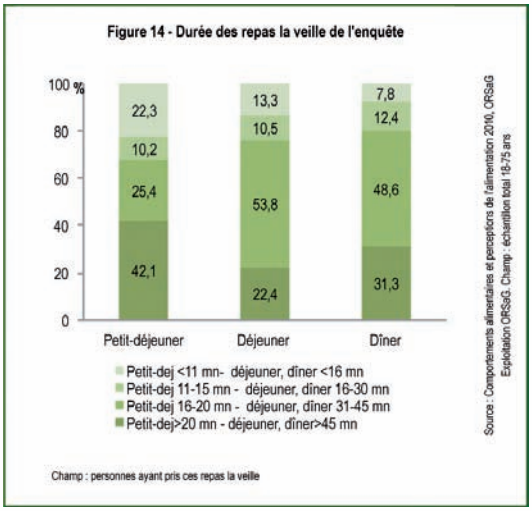


La durée moyenne des repas varie de 15 à 30 minutes

Les personnes ayant pris un petit-déjeuner la veille de l'enquête lui ont consacré en moyenne 17 minutes. Les durées du déjeuner et du diner sont plus importantes : respectivement 31 minutes et 28 minutes. La veille de l'enquête, la durée du repas n'a pas excédé la demi-heure pour 23,8 % des personnes ayant déjeuné et pour 20,2 % de celles ayant dîné (Fig. 14).

La durée des repas varie en fonction de la situation professionnelle et de la structure du foyer. Les retraités consacrent plus de temps au déjeuner que les personnes ayant un emploi (écart de 4 minutes). Les personnes vivant au sein d'un couple sans enfants dînent plus longtemps que celles vivant seules (écart de 5 minutes). Enfin, les repas partagés avec d'autres personnes durent plus que ceux pris seuls : les individus ayant pris leurs repas en compagnie d'autres personnes ont pris en moyenne 11 minutes de plus pour les terminer que ceux les ayant pris seuls.

Figure 14 - Durée des repas la veille de l'enquête



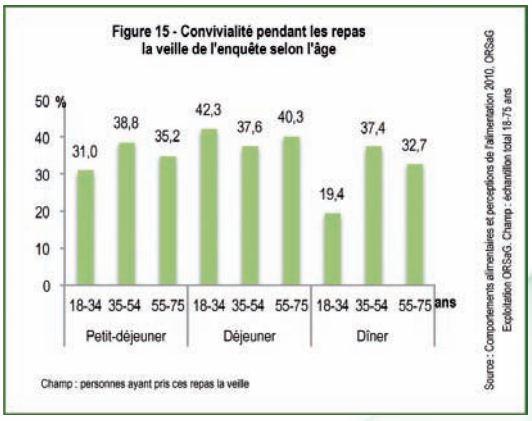
Moins de 40 % de la population a pris un repas convivial la veille de l'enquête

Le repas d'une personne peut être qualifié de convivial s'il est pris en compagnie d'autres personnes tout en étant disponible pour échanger, c'est-à-dire sans regarder la télévision, lire ou utiliser un ordinateur ou une console.

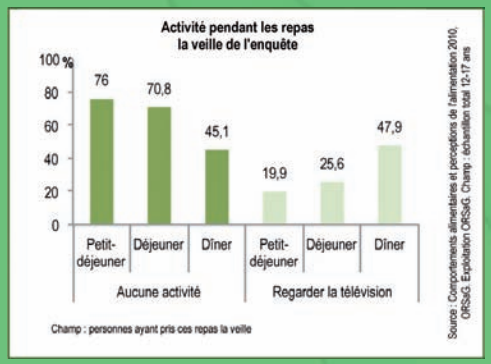
La veille de l'enquête, près de 39,6 % de la population a pris son déjeuner en compagnie d'autres personnes sans avoir d'autres activités. Cette proportion est de 35,3 % pour le petit-déjeuner et de 31,3 % pour le dîner.

Le déjeuner et le dîner sont plus conviviaux le week-end que la semaine (49,9 % et 37,0 % le week-end contre 35,2 % et 28,8 % la semaine). Partager un déjeuner convivial est plus fréquent chez les personnes ayant au moins le bac que chez les non diplômés : 43,5 % contre 34,4 %. Enfin, la convivialité lors du dîner est plus fréquente chez les personnes âgées de 35 ans ou plus que chez les plus jeunes (Fig 15).

Figure 15 - Convivialité pendant les repas la veille de l'enquête selon l'âge



> ZOOM 12-17 ans



La place des activités lors des repas augmente au fil de la journée

La veille de l'enquête, 76,0 % des adolescents ayant pris un petit-déjeuner n'ont eu aucune activité lors du ce repas. Pour ceux qui ont dîné, la proportion n'est que de 45,1 %.

Regarder la télévision est la principale activité : 19,9 % la regardent au petit-déjeuner, 26,6 % au déjeuner et 47,9 % au dîner.

La durée des repas n'excède pas la demi-heure pour deux tiers des adolescents ayant pris un petit-déjeuner et trois quarts de ceux ayant pris un déjeuner ou un dîner.

Le repas le plus convivial correspond au déjeuner pour les adolescents (57,8 % de ceux qui ont pris un déjeuner). Le dîner est le repas le moins convivial (38,6 %).

Méthodologie

> Méthodologie générale

En 2008, l'Inpes a reconduit le Baromètre santé nutrition. Il s'agit d'une enquête téléphonique consacrée aux relations entre la nutrition et la santé qui est réalisée au niveau national. En France hexagonale, huit régions ont participé à ce baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux : Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Haute-Normandie, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas-de-Calais. Ces enquêtes se sont déroulées au niveau national au premier semestre 2008 et en 2009. L'ORSaG a souhaité reproduire cette enquête. Cependant, la recherche de financements a conduit à une mise en place de cette étude au premier semestre 2010. En raison du décalage dans le temps de sa réalisation, la dénomination de cette étude est « Comportements alimentaires et perceptions de l'alimentation en Guadeloupe en 2010 ». Le questionnaire* et la méthodologie employés sont les mêmes que ceux mis en œuvre dans le BSN national et les 8 BSN régionaux. L'ORSaG a également choisi d'adopter la même architecture de présentation des résultats sous forme de dossiers thématiques.

Les analyses présentées dans ce document portent sur les 18-75 ans (758 personnes) ; des analyses spécifiques sur les 12-17 ans sont traitées en encadré. Compte tenu de la faiblesse des effectifs de cette sous-population (76 personnes), seules des analyses descriptives sont présentées. Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que par le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Un redressement a été réalisé sur le sexe, l'âge et le niveau de diplôme, afin d'être représentatif de la population. Les tests de comparaisons, réalisés essentiellement à partir de régressions logistiques, ont été effectués sur les données brutes en ajustant sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la situation professionnelle, le pays de naissance de la mère, le bassin d'habitat, le moment de la semaine et la structure du foyer. Le seuil de significativité est 5 %. La population étudiée est précisée dans la légende de l'illustration.

**Le questionnaire a été amputé du volet relatif à l'activité physique compte tenu de la proximité chronologique de l'étude APHYGUAD relative à l'activité physique et sportive de la population vivant en Guadeloupe, publiée en 2010 par l'ORSaG.*

> Méthodologie spécifique

L'étude de la structure et de l'environnement des repas est basée sur le rappel des 24 heures et le rappel des 15 jours précédant l'enquête. Pour six moments de la journée (les trois repas principaux et les prises alimentaires du matin, de l'après-midi et de la soirée), les principaux indicateurs retenus détaillent les prises alimentaires : le nombre total, la composition, le lieu, la durée, les activités simultanées).

Principales caractéristiques de la population étudiée (18-75 ans)

	% de la population totale (n=758)
Sexe	
Hommes	45,5
Femmes	54,5
Age	
18-25 ans	13,2
26-34 ans	15,9
35-44 ans	23,8
45-54 ans	20,4
55-64 ans	15,6
65-75 ans	11,1
Niveau de diplôme	
Aucun diplôme	33,7
Inférieur au bac	32,4
Bac	17,8
Bac+2 ou plus	16,1
Situation professionnelle	
Actifs occupés	48,9
Chômeurs	19,2
Elèves, étudiants	6,4
Retraités	15,7
Autres inactifs	9,9
Structure du foyer	
vit seul	13,0
Famille monoparentale**	17,5
Couple sans enfant**	22,5
Couple avec enfant(s)**	37,0
Autre situation	10,0
Revenu par unité de consommation	
Inférieur à 900 euros	55,6
De 900 à moins de 1500 euros	22,3
Au moins 1500 euros	15,2
Manquant	6,9

*pondérés à partir du recensement de population 2007

** Enfant(s) âgé(s) de moins de 25 ans

Références bibliographiques

1. Poulain J-P, Manger aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques, Editions Privat, Paris 2002, 235 p.

2. Hebel P. Evolution des comportements alimentaires des deux dernières décennies. Bulletin de l'IFN, 1994 : n°55 : p.27-34.

Synthèse

A partir de l'analyse de l'étude « Comportements alimentaires et perceptions de l'alimentation en Guadeloupe en 2010 », reproduction à l'échelle régionale de l'étude Baromètre santé nutrition 2008, ce dossier thématique présente l'organisation et la structure des repas des habitants de la région Guadeloupe (nombre de repas pris la veille de l'enquête, structure et composition, durée, partage convivialité).

En Guadeloupe, comme en France hexagonale, le système de prises alimentaires s'organise autour de trois principaux repas : le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner. Ainsi, 7 Guadeloupéens âgés de 18 à 75 ans sur 10 ont déclaré avoir pris ces trois repas la veille de l'enquête. De plus, 58 % de la population de Guadeloupe a pris la veille de l'enquête un encas au cours de la journée. Le grignotage, c'est-à-dire la répétition de prises alimentaires en dehors des deux principaux repas, semble marginal (5 % de la population).

En Guadeloupe, la veille de l'enquête, 85,2 % de la population a pris un petit-déjeuner, 93,0 % un déjeuner et 87,5 % un dîner. Parmi les personnes ayant pris un petit-déjeuner, 15 % se sont contentées d'une boisson alors que 12 % ont pris un petit-déjeuner composé des trois groupes alimentaires recommandés. Le déjeuner et le dîner se structurent autour d'un ou de deux plats pour la majorité de la population.

La plupart des repas, en particulier le petit-déjeuner et le dîner, sont pris au domicile. Si le petit-déjeuner est le plus souvent un repas solitaire (57 % des 18-75 ans), les deux autres principaux repas sont pris généralement avec des membres du foyer, des amis ou de la famille.

L'étude des facteurs associés à la structure et à l'environnement des repas indique l'importance de l'âge. En effet, les jeunes adultes prennent moins souvent le petit-déjeuner et le dîner, ils sont plus souvent adeptes de l'encas de l'après-midi. Les repas pris comportent moins de plats que ceux de leurs aînés. Regarder la télévision pendant les repas est une habitude qui caractérise davantage cette sous-population. Les personnes les plus âgées de cette enquête se conforment plus au modèle traditionnelle français consistant à prendre trois repas par jour (le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner) et à consommer lors des repas une entrée, un plat principal et un fromage et/ou dessert. Elles prennent également moins souvent des repas en dehors de leur domicile et ont davantage de repas qualifiés de conviviaux.

Le niveau de diplôme élevé est associé positivement à la prise des trois principaux repas la veille de l'enquête, des dîners comportant un nombre de plats élevés (3 ou 4), des repas à l'extérieur (voitures ambulantes, restauration rapide, restaurant) ainsi qu'à la convivialité des repas. Enfin, le week-end est un moment plus propice aux repas conviviaux et élaborés.

Les fiches thématiques

L'analyse de l'étude va donner lieu à la publication de quatre autres documents thématiques : « Consommations alimentaires », « Perceptions et connaissances nutritionnelles », « Nutrition, revenus et insécurité alimentaire », « Comportements d'achats alimentaires »

Les choix des thématiques et les analyses ont été déterminés par les partenaires nationaux et régionaux ayant participé à la réalisation nationale et aux déclinaisons régionales du Baromètre Santé Nutrition 2008 : ORS Champagne-Ardenne, ORS Franche-Comté, ORS Haute-Normandie, ORS Ile-de-France, ORS Languedoc-Roussillon, OR2S Picardie, ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur, FNORS, Cres Languedoc-Roussillon, Drass Provence-Alpes-Côte d'Azur, Urcam Franche-Comté et Inpes.

Ce document a été réalisé par Sandrine Pitot et Vanessa Cornély, ORS Guadeloupe.
Remerciements aux membres du conseil scientifique (Cos) de l'ORSaG pour leur relecture attentive :
le Dr. Marie-Laure Lalanne-Mistrih (présidente du Cos) et Mme Delile Diman.

Observatoire régional de la santé de Guadeloupe
1301, Cité Grain d'Or Circonvallation
97 100 Basse-Terre
Tel : 0590 387 448 Fax : 0590 387 984
Courriel : orsag@wanadoo.fr
Site Internet : http : //www.orsag.org

Financement

Cette étude a été financée par le Groupement régional de santé publique (GRSP) de Guadeloupe, le Conseil régional de la Guadeloupe et l'Institut national d'éducation pour la santé (Inpes). L'impression des documents a été financée par l'Agence de Santé de Guadeloupe, Saint-Martin et Saint-Barthélemy.